



MICHEL MONTEAUX POUR LA VIE

Adnan Azzam Sur les routes pour l'égalité

Sur la photo, le général de Gaulle est debout, le port altier, auprès d'un homme tout de blanc vêtu portant le nom de Sultan Attrach. Nous sommes en 1941, et Adnan Azzam n'est pas encore né que son arrière-grand-père lui prépare déjà le terrain. Dans les années 60, le petit Syrien grandit avec « une obsession : voir l'Orient et l'Occident main dans la main ». Il a un rêve aussi, celui de parcourir le monde à cheval, des pays arabes à l'Amérique en passant par l'Europe. À 25 ans, il enfourche

sa monture et part pour quatre ans de périple. À lui « la liberté, le partage et la fraternité... Tous ces mots que je n'ai pas connus en Syrie, je me disais que j'allais enfin les vivre en vrai ».

Aujourd'hui, Adnan Azzam a 49 ans. Il est installé à Paris et préside l'association La France qui marche. Le 19 août, il prend à nouveau la route. À pied depuis Marseille, il mènera un groupe de dix jeunes jusqu'à Paris - arrivée prévue le 10 septembre - pour promouvoir « une citoyenneté égale pour tous ». Il ne

s'agit pas là « d'une course de vitesse, mais d'une course d'engagement et de valeurs » pour que « la France se remette debout » à l'heure où « on parle de communautés et de discrimination positive plutôt que de fraternité et de compétence professionnelle ». Toute sa vie, Adnan Azzam a appris à franchir les obstacles qui lui barraient la route. Il n'a donc pas peur d'affronter Jacques Bompard (FN), le maire d'Orange, qui a interdit aux marcheurs de traverser sa ville le 22 août. ●

Soazig Le Nevé